

## Les 3 cailloux

Cette histoire se passe il y a très, très longtemps, mais ce n'est pas grave. Parce qu'une histoire, il suffit de la raconter pour qu'elle surgisse, fraîche et neuve comme au premier jour.

A cette époque-là, les choses étaient différentes. D'abord, les villages de Toeufles, Bouillancourt, Miannay et Cahon n'étaient pas reliés entre eux par la Trie, car aucun cours d'eau ne coulait au fond de la vallée.

Surtout, l'endroit était sous la domination d'un énorme dragon, glouton et méchant, qui vivait dans une grotte du côté de la cavée de Miannay. Il s'était installé à cet endroit précisément parce que l'élément qu'il redoutait le plus (l'eau, bien sûr !), était absent du paysage.

Ce dragon terrorisait les villageois de cette vallée et exigeait d'eux qu'ils lui livrent chaque jour des vaches et des moutons. Les animaux, une fois rôtis aux flammes qui s'échappaient de son gosier, étaient dévorés par l'insatiable bête.

Les paysans, eux, vivant dans la misère et la famine, s'épuisant à travailler pour nourrir le dragon, avaient bien essayé de lutter pour se débarrasser du monstre. Des jeunes gens, plus courageux (ou plus fous) que les autres, l'avaient attaqué, une épée à la main : ils avaient finis dévorés. Un groupe, réunissant des habitants des quatre villages s'était un jour débrouillé pour créer un éboulement bouchant la caverne du dragon : le monstre en était sorti furieux et les avait réduits en cendre, d'un seul jet de flammes.

Depuis, les villageois avaient abandonné tout espoir de se débarrasser du dragon. Résignés, les Anciens ne manquaient jamais une occasion de mettre en garde les plus jeunes :

« On ne peut rien contre ce dragon, alors contentons-nous de le nourrir, pour ne pas le mettre en colère ».

Heureusement, les jeunes écoutent parfois les Anciens et profitent de leur expérience. Heureusement, ils ne les écoutent pas toujours, sinon, le dragon serait encore là aujourd'hui...

Cependant, avant de continuer à dérouler le fil de mon récit, il me faut partager avec vous une observation et la croyance qui en découle.

En effet, les paysans avaient remarqué qu'après avoir labouré leurs champs, là-haut, sur le plateau, il y avait plein de rognons de silex dans la terre. Ils prenaient donc grand soin de les enlever pour ne pas gêner les plantes cultivées et avoir de meilleures récoltes. Ils faisaient, à côté des champs, de grands tas de silex, dont ils se servaient ensuite pour des

constructions. Mais, dans les champs, années après années, de nouveaux silex apparaissaient sans cesse, comme des orties ou des chardons dont les racines n'auraient pas été totalement arrachées. Et tout était toujours à recommencer...

Cette observation avait conduit les paysans de la vallée, et de tout le Vimeu, à imaginer l'explication suivante. Il devait y avoir, profondément enfouies dans le sol, d'énormes « racines de silex », des rognons donnant naissance en continu à des silex plus petits remontant au fur et à mesure vers la surface.

D'une, la théorie se tient, et de deux : vous en voyez d'autres vous, des explications plausibles ?

Et on racontait aussi, que si l'on prenait un rognon de silex, qu'on lui confiait un vœu et qu'on le jetait à la mer, le vœu en question se réaliserait quand le rognon, roulé par les vagues, serait devenu un beau galet, tout lisse, tout rond, sans aucune aspérité.

Mais attention, à petit galet, petit vœu, et, pour un gros vœu, il y faut un gros galet !

Un jour, trois enfants, trois frères et sœurs, bercés par les histoires des Anciens, ont pris les choses en main. Ils sont allés à la vieille Aubépine, dont on disait qu'elle était aussi vieille que le Monde et où vivaient celles que l'on appelle les sœurette, c'est-à-dire les fées.

Ces dernières leur ont appris une danse au pouvoir spécial, et la fille et ses deux frères sont allés chacun dans un champ, accompagnés par des Petites Dames. Là, ils ont dansé, tous en rond. Ils ont tourné en se tenant par la main pour attirer à eux, pour faire remonter à la surface, des « racines de silex ».

A la fin de la danse, trois énormes pierres étaient sorties de Terre : des silex énormes pour des vœux qui l'étaient tout autant. Dragon glouton est un brasier brûlant ? Puisse les pierres amener assez d'eau pour l'éteindre définitivement ! Voilà le vœu qu'ils ont fait.

« Trois galets, bientôt reviendront. L'eau jaillira pour chasser le dragon ».

Les fées, qui sont petites mais fortes et nombreuses, ont ensuite aidé les enfants à porter les trois cailloux jusqu'à la falaise et à les jeter dans la mer aux vagues sans repos.

Il semblerait néanmoins que les sœurette, affaiblies par l'effort fourni, durent après ce jour regagner le Monde Invisible pour reprendre des forces, et qu'elles n'aient depuis lors, pas encore reparu.

De retour à Miannay, les trois enfants ont raconté ce qu'ils avaient fait. Bien conscients que les silex mettraient des années et même des siècles à devenir galets, ils ont sans cesse répété, pendant toute leur vie, qu'il faudrait attendre, longtemps, et qu'un jour trois

enfants, trois frères et sœurs comme eux, annonceraient le retour des trois galets polis par les flots, qui mettraient fin au règne du dragon.

Comme cela, de génération en génération, se racontait la légende des trois « racines de silex » jetées à la mer. Comme cela était entretenu l'espoir. Dans les moments de doute, pour se redonner du courage, on murmurait :

« Trois galets, bientôt reviendront. L'eau jaillira pour chasser le dragon ».

Passe le temps et les nuages dans le ciel.

Un jour, trois frères et sœurs sont allés du côté de la vieille Aubépine, où jadis vivaient les fées. Contre son tronc, ils se sont endormis, et ils ont rêvé, de trois énormes galets reposant sur la plage. Ils ont vu les vents d'Ouest se mettre à souffler en rafale et faire rouler les galets en direction du village... L'attente était terminée.

Vite, tendre un piège au monstre ! Les enfants ont rassemblé les habitants. Ils ont mis à griller, dans le bas de la vallée, des vaches et des moutons, puis tous sont allés se réfugier sur les hauteurs.

Le dragon, attiré par l'odeur, est sorti de sa caverne pour s'offrir un festin. Pendant ce temps, les trois galets roulaient de plus en plus vite. Ils ont descendu la grande cavée et, rebondissant, se sont élevés dans le ciel.

Chaque galet est retombé à un endroit différent de la vallée, s'enfonçant dans le sol. De chacun de ces trous, de l'eau a jaillit avec force. Ces trois vagues se sont rejointes pour n'en former qu'une seule, gigantesque, qui emportait tout sur son passage.

Quand le dragon, occupé qu'il était à festoyer, a levé la tête, intrigué par ce bruit inhabituel : il était trop tard. La vague l'a emporté sans qu'il puisse rien y faire, et l'a propulsé jusque dans la Somme puis dans la mer. La bête était vaincue.

Depuis ce jour, les trois sources continuent de couler (oh ! plus doucement, c'est sûr !) et alimentent la rivière de la Trie. Et, à Miannay et dans les autres villages de la vallée, on dit :

" Ecoutez la légende de la Trie. Racontez-la à votre tour. Pour que les trois sources, jamais ne tarissent ! »